

Jules Ferry: l'exception historique

La maladie du Mammouth à la lumière de son histoire

"A la veille de la Révolution Française, pour beaucoup d'auteurs, et non des moindres - Voltaire et Rousseau par exemple - il ne faut pas instruire le peuple". (Dans "La lecture du peuple au siècle des lumières", "Bulletin des Bibliothèques de France", par Noë Richter, 1976)

L'option contraire, visant à une large instruction du peuple, a tout de même quelques partisans très minoritaires: l'abbé Grégoire, le pasteur Oberlin, le cistercien et agronome Féroux. Leurs ambitions pour le peuple sont à la fois fondées sur les principes philanthropiques et humanistes et en même temps justifiées par la perspective d'un meilleur service rendu à la collectivité.

Selon la même excellente source, **l'idée selon laquelle l'ignorance du peuple est "non seulement utile, mais même nécessaire"** a été "exprimée dès le début du dix-septième siècle, aux Etats-généraux de 1614, répétée par Richelieu, par Colbert, par les prédicateurs, les pédagogues et les philosophes du dix-huitième siècle, elle passe dans les cahiers de doléances et se retrouve intacte dans la pensée conservatrice du dix-neuvième siècle qui ressassera cette vérité jusqu'à ce que l'école obligatoire l'ait rendue caduque" (Même source: B.B.F., 1979).

Cet état d'esprit aurait-il disparu soudainement avec l'école obligatoire de Jules Ferry ? La question est classée un peu vite par Noë Richter, qui semble sur ce point emboucher la trompette de la propagande officielle, sur les airs de : "Tout va très bien, Madame la Marquise".

Comme si un simple coup de baguette magique avait pu être suffisant pour changer instantanément une mentalité séculaire !

En réalité, si l'école de Jules Ferry a pu être mise en place, c'est au forceps, parce que la classe dirigeante s'y trouvait contrainte à la fois par la défaite de la guerre de 1870 et par l'échec social mis en évidence par la Commune de Paris. Entre 17 000 et 30 000 parisiens fusillés au cours de la semaine sanglante en mai 1871, **un pour cent de la population de la ville!**

De toute évidence, les faux culs hostiles à l'instruction populaire ont eu **peur de se voir déposséder de leur pouvoir par le prestige grandissant de la Prusse**. Les humanistes sincères en ont profité pour mettre en place un enseignement populaire qui tenait bien la route.

Après coup, la menace de l'Allemagne prussienne, puis celle du communisme, s'avèrent avoir été des garde-fous qui nous manquent à présent.

On est alors en droit de se poser toutes sortes de questions sur les gesticulations impuissantes autour de la maladie du Mammouth.

Une **règle de base pour l'évolution à venir**: remplacer la guerre des clans pédagogiques par le débat d'idées, et notamment **introduire systématiquement le débat démocratique sur chaque projet de réforme avant qu'il n'entre en application**.

ORTOGRAF-FR, 5 rue VOLTA, F-25500-MONTLEBON tél: + (33)(0)3 81 67 43 64
louis.rougnon-glasson@laposte.net
sites: 1°) **<http://www.alfograf.net>**
2°) **<http://ortograf.fr>** Voir aussi:
1°) forum "Education" de france-tv
2°) "ortograf" dans les blogs **nouvel obs**